

L'efficacité du souverainisme autrichien



Article rédigé par *Henri Temple*, le 17 octobre 2017

source[Boulevard Voltaire]L'Autriche est un pays intelligent.

L'Autriche est un pays intelligent. Et surtout – mais ces mots ont perdu leur signification en France – plein de bon sens lorsqu'il s'agit de la défense de son intérêt national. Et cela d'autant plus que l'économie autrichienne se porte bien mieux que la nôtre. Mais le peuple autrichien a compris que son bonheur alpin n'était pas immortel, qu'il fallait faire foin des faux procès en sorcellerie et qu'il était vital d'unir la population pour se prémunir par avance contre les dangers rampants de la politique européenne, notamment en matière d'immigration forcée.

En effet, en ce dimanche historique d'octobre 2017, et selon des projections de la télévision publique (source *RFI*), le conservateur Sebastian Kurz a remporté les élections législatives autrichiennes et sera ainsi appelé à devenir chancelier ; le plus jeune dirigeant européen. Les conservateurs de l'ÖVP obtiendraient 30,2 % des suffrages, devant la droite sociale et nationale FPÖ à 26,8 % et les sociaux-démocrates du SPÖ (grands perdants), crédités de 26,3 % des voix. Quelle que soit l'alliance qui se dessinera, le thème du refus d'une immigration de masse, incontrôlée par Bruxelles, aura fédéré 57 % des Autrichiens. Les Autrichiens ne sont pas contre l'aide aux populations menacées par la guerre : ils refusent simplement que leur culture disparaisse et que leurs équilibres sociologiques soient fragilisés par une immigration de masse imposée d'ailleurs.

Le cerveau du peuple autrichien n'est ni encombré du smog gauchisant franchouillard (la « basse intelligentsia »), ni « plein du vide » des castes politiciennes parisiennes fascinées, comme dans un des mondes visités par Gulliver, par la dispute entre « Gros-boutiens » et « Petits-boutiens ». Ou, pour rester français, par nos picrocholines querelles sur de minimes questions techniques quand le navire sombre.

Merci aux Autrichiens d'avoir montré aux Français que le chemin de l'union nationale pour préserver l'intérêt et l'équilibre sociologique national est si logique et si facile d'accès quand il est souhaité par la majorité démocratique de la population. Les politiciens français (notamment prétendument de droite) sont-ils capables de l'entendre ? On en désespère. Sinon, ils connaîtront rapidement le sort du SPÖ.